

**Tableau II :** Statut vaccinal en fonction des caractéristiques sociodémographiques et professionnelles des médecins

Couverture vaccinale où immunisation de l'ensemble des répondants	Vaccin Fièvre Jaune 65 (54,2%)		Vaccin Fièvre Typhoïde 28 (23,3%)		Vaccin Hépatite B 23 (19,2%)		Vaccin Méningite AC 29 (24,2%)		Vaccin Tétanos 50 (41,7%)	
	AJ	NAJ	AJ	NAJ	AJ	NAJ	AJ	NAJ	AJ	NAJ
Couverture vaccinale par tranche d'âge	< 45 62	3	26	20	22	39	29	22	47	12
	≥ 45 3	0	2	1	1	3	0	2	3	0
		*		*	*	*	*	*	*	*
Couverture vaccinale par sexe	Homme 44	2	16	17	12	32	20	17	30	11
	Femme 21	1	12	4	11	10	9	7	20	1
		*		*	P = 0,049		*	*	P = 0,045	
Couverture vaccinale par ancienneté	≤ 5 35	2	12	12	10	23	16	15	26	7
	> 5 30	1	16	9	13	19	13	9	24	5
		*		*	*	*	*	*	*	*
Couverture vaccinale en fonction de la situation matrimoniale	Vie en couple 10	1	3	4	6	3	4	4	6	3
	... 55	2	25	17	17	39	25	20	44	9
		*		*	P = 0,043		*	*	*	*
Couverture vaccinale en fonction du service	Chirurgie 28	1	9	11	12	14	9	13	20	3
	Paraclinique 9	0	13	9	6	24	15	10	21	8
		*		*	P = 0,038		*	*	*	*

## PERCEPTION DU RISQUE D'ÉPIDÉMIE DE DENGUE CHEZ LES MÉDECINS : ENQUÊTE RÉALISÉE EN CÔTE D'IVOIRE EN 2013

OUATTARA N. DJÉNÉBA<sup>1</sup>, BOBY BERNADETTE<sup>1</sup>, OUATTARA ABDOULAYE<sup>1</sup>, GUINAN J.C<sup>1</sup>,  
MIREILLE DOSSO<sup>2</sup>

### RÉSUMÉ

La dengue est la plus fréquente des arboviroses humaines. Elle est en pleine expansion

géographique et épidémiologique. Elle est aujourd'hui endémique dans la plupart des pays

des zones tropicales et subtropicales. Afin de contribuer à la lutte contre cette maladie qui peut être qualifiée de maladie émergente inquiétante nous avons jugé utile d'évaluer les attitudes et les pratiques des médecins de Côte d'Ivoire en 2013 face à la dengue. Il s'agit d'une étude épidémiologique descriptive transversale auprès d'un échantillon représentatif de 101 médecins exerçant dans diverses structures de santé des différents niveaux de la pyramide sanitaire sur l'étendue du territoire ivoirien. Cette maladie fréquente est méconnue par les médecins de notre série

car une proportion importante 78.8% ne sait pas si la dengue peut être présente en Côte d'Ivoire. Dans notre étude, seulement 13,8% considéraient la dengue comme une maladie mortelle tandis que 72.4% en reconnaissait la gravité. Une proportion égale à 13.8% se croit capable d'établir le diagnostic positif de la dengue. L'endémicité de la dengue et la situation géographique de la Côte d'Ivoire en zone tropicale doit interpeller les décideurs de la santé sur la possibilité de circulation du virus de la dengue d'où la nécessité de la formation des médecins premier acteur dans le diagnostic et la prise en charge des cas.

**MOTS CLÉS :** PERSONNEL MEDICAL, CONNAISSANCE, DENGUE ; FLAVIVIRUS ; ARBOVIROSES

### ABSTRACT

*Dengue is the most common human arboviruses. It is expanding geographical and epidemiological. It is now endemic in most countries tropical and subtropical areas. To contribute to the fight against this disease, which can be described as disturbing emerging disease we found it useful to assess the attitudes and practices of physicians in Côte d'Ivoire in 2013 to face dengue. This is a descriptive cross-sectional epidemiological study among a representative sample of 101 physicians practicing in various health facilities at different levels of the health pyramid on Ivorian territory. This common disease is unrecognized by physicians in our series because a*

*significant proportion 78.8 % do not know if dengue can be present in Côte d'Ivoire. In our study, only 13.8% considered dengue as a deadly disease while 72.4 % recognized by gravity. An amount equal to 13.8 % feels able to establish a positive diagnosis of dengue. The endemicity of dengue and the location of Côte d'Ivoire in tropical areas must appeal to health policy-makers about the possibility of circulation of dengue virus hence the need for the training of doctors in the first actor diagnosis and management cases .*

**KEY WORDS :** MEDICAL STAFF, KNOWLEDGE, DENGUE, FLAVIVIRUS, ARBOVIRUS

---

1- Département Epidémiologie et Recherche Clinique (Institut Pasteur de Côte d'Ivoire)

2- Département de Bactériologie Virologie (Institut Pasteur de Côte d'Ivoire)

Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, 01 BP 490 Abidjan 01

**Correspondance :** OUATTARA N'GNOH Djeneba

E-mail : ouattaragnoh@yahoo.fr / Téléphone : +22501491090

## INTRODUCTION

La dengue est la plus fréquente des arboviroses humaines. Elle est en pleine expansion géographique et épidémiologique. Elle est aujourd'hui endémique dans la plupart des pays des zones tropicales et subtropicales. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime l'incidence de la dengue à plus de 50 millions de cas par an et la considère comme un enjeu de santé publique majeur à l'échelle mondiale<sup>1</sup>. La progression de la dengue dans le Monde serait due à plusieurs facteurs<sup>2</sup> : la circulation du virus est favorisée par la croissance démographique et l'intensification des migrations et des voyages internationaux ; l'extension de l'habitat du vecteur est favorisée par l'urbanisation croissante et la limitation de la lutte anti-vectorielle ; enfin, certains auteurs considèrent que le réchauffement climatique serait un facteur favorisant de l'expansion de la dengue<sup>3</sup>. Ainsi,

en dehors de la circulation permanente du virus dans la plupart des pays tropicaux, des épidémies spectaculaires surviennent régulièrement. La plupart des personnes infectées par un des quatre virus étroitement apparentés de la dengue ne ressentent aucun symptôme<sup>4</sup>. Au deuxième trimestre de 2008 des cas de dengue 3 importés de Côte d'Ivoire ont été rapportés en France et au Japon<sup>5</sup>. La surveillance épidémiologique active des arboviroses, fièvres hémorragiques virales, axée spécifiquement sur la fièvre jaune, est effective dans le pays depuis 2001. Cependant la notification des cas de l'épidémie en 2008 de dengue a été faite à partir de cas importé en France et au Japon d'Abidjan. Afin de contribuer à la lutte contre cette maladie qui peut être qualifiée de maladie émergente inquiétante nous avons jugé utile d'évaluer les attitudes et les pratiques des médecins de Côte d'Ivoire en 2013 face à la dengue.

### 1.

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

#### • TYPE D'ÉTUDE

Il s'agit d'une étude épidémiologique descriptive transversale

#### • PÉRIODE DE L'ÉTUDE

Cette étude a été menée du 1er Février au 30 Juin 2013.

#### • CADRE DE L'ÉTUDE

Sur les 14 districts de la Côte d'Ivoire, 8 ont été sélectionnés. Ce sont :

- Abidjan (Cocody, Treichville, Yopougon, Abobo, Port Bouet, Adjamé, Marcory)
- Yamoussoukro
- Comoé (Abengourou)
- Goh-Djiboua (Gagnoa, Oumé)
- Montagnes (Man)
- Sassandra-Marahoué (Daloa)
- Savanes (Diawala, Ferkessedougou)
- Vallée du Bandama (Bouaké, Djébonoua)

#### • POPULATION D'ÉTUDE

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 101 médecins

exerçant dans diverses structures de santé des différents niveaux de la pyramide sanitaire sur l'étendue du territoire ivoirien.

Les médecins généralistes et les pédiatres présents sur les lieux au moment de notre passage ont été contactés dans les districts identifiés et leur consentement a été demandé pour participer à l'étude.

#### • RECUEIL DES DONNÉES

Un questionnaire de 21 questions auto administrés sur les connaissances globales, la perception du risque et les pratiques des médecins a été utilisé. Le questionnaire est anonyme et aucun délai de réflexion n'a été donné.

Paramètres étudiés par le questionnaire : Identification qui recensait le profil, le service, la structure, le nombre d'années de service et des questions relatives à l'épidémiologie, au diagnostic clinique, la perception du risque et les pratiques des médecins. Le traitement statistique des données a été réalisé à l'aide des logiciels Sphinx et SPSS.

## 2- RÉSULTATS

### PROFIL DES MÉDECINS INTERROGÉS

Parmi les médecins interrogés il y avait 62 (61,4%) de médecins généralistes, 23 (22,8%) pédiatres et 16 (15,8%) exerçant dans la médecine interne.

Parmi ces médecins 15 (15,2%) exerçaient depuis moins d'un an, 38 (37,6%) entre 1 et 5 ans et 48 (47,2%) depuis plus de 5 ans.

Nous avons recruté 24 (24%) de médecins dans les Centres Hospitaliers Universitaires, 25 (25%) dans les Centres Hospitaliers Régionaux, 31 (30%) dans les Hôpitaux généraux et 21 (21%) dans les Centres de Santé.

### CONNAISSANCE DE LA DENGUE

Une proportion de 96% (97) des médecins ont affirmé connaître la dengue parmi ceux-ci 74% ont acquis ces connaissances lors de leur formation universitaires 10% lors de formation postuniversitaire 1% par la structure en charge de la surveillance (Institut National d'Hygiène Publique) et 39% par leur formation personnelle.

Pour 89 (88,1%) médecins la dengue pouvait être retrouvée en zone tropicale, les autres 12 (11,9%) ne connaissaient pas sa distribution.

Dans notre étude une proportion de 59 (58,4%) considéraient la dengue comme une maladie contagieuse tandis que 25 (24,8%) affirmaient qu'il n'y avait pas de risque de contagion avec la dengue. Les médecins qui ne savaient s'il existait un risque de contagion étaient au nombre de 17 soit 16,8%.

### PERCEPTION DU RISQUE

Dans notre étude 80 médecins (79,2%) affirmaient qu'il existait un risque de retrouver la dengue en Côte d'Ivoire, seuls 5 d'entre eux affirmaient le contraire.

**Tableau n°1** :Gravité de la dengue

	Effectifs	Pourcentage
Ne sait pas	8	7,9
Grave	14	13,9
Très grave (mortelle)	79	78,2
Total	101	100,0

**Tableau n°2** : Problème de santé publique

	Effectifs	Pourcentage
Ne sait pas	21	20,8
Non	17	16,8
Oui	63	62,4
Total	101	100,0

**Tableau n°3** : Déclaration obligatoire de la dengue

	Effectifs	Pourcentage
Ne sait pas	22	21,8
Non	10	9,9
Oui	69	68,3
Total	101	100,0

La fièvre et les syndromes hémorragiques sont les plus cités par les médecins parmi les signes cliniques de la dengue

81 (80%) des médecins ont admis qu'il y avait des signes cliniques similaires entre le paludisme et la dengue et 70 (69,52%) sont conscients qu'il faut faire un diagnostic différentiel biologique.

80 (79,2%) des médecins ont admis que la dengue pouvait être retrouvée en Côte d'Ivoire.

Seulement 32 médecins soit 31,7% déclarent pouvoir poser un diagnostic positif de la dengue.

**Tableau n°4** : Expression d'un besoin de formation sur la dengue

	Effectifs	Pourcentage
Ne sait pas	2	2,0
Non	3	3,0
Oui	96	95,0
Total	101	100,0

### 3-DISCUSSION

La dengue est actuellement l'arbovirose la plus répandue dans le monde. La dengue est endémique dans presque toutes les régions tropicales et sub-tropicales du monde, ce qui signifie qu'environ 40% de la population mondiale est à risque de contracter une infection de la dengue. Cette maladie fréquente est méconnue par les médecins de notre série car une proportion importante 78,8% ne sait pas si la dengue peut être présente en Côte d'Ivoire. Les caractéristiques cliniques de la dengue varient d'une maladie fébrile non spécifique à des formes parfois graves mortelles telles que la dengue hémorragique et le syndrome de choc de la dengue<sup>6</sup>. Dans notre étude, seulement 13,8% considéraient la dengue comme une maladie mortelle tandis que 72,4% en reconnaissait la gravité. Une proportion égale à 13,8% se croit capable d'établir le diagnostic positif de la dengue. Compte tenu des possibilités limitées de la prévention, il est probable que l'incidence de la dengue augmente dans l'avenir d'où l'intérêt d'un besoin de formations sur les arboviroses en particulier la dengue. Seulement 13,8% ont estimé en avoir besoin. On s'attend à ce que les fournisseurs de soins de santé dans les régions non endémiques rencontrent des patients infectés par la dengue avec une fréquence croissante dans leurs pratiques quotidiennes. La seule prévention possible de la dengue est donc la protection contre les piqûres d'insectes en zone d'endémie. Aucun vaccin contre la dengue n'est commercialisé à ce jour ; il n'existe pas non plus de chimio prophylaxie. La mesure la plus efficace est l'utilisation de répulsifs cutanés adaptés

pendant les périodes d'activité du vecteur *Aedes* c'est-à-dire surtout le matin et en fin d'après-midi<sup>7</sup>. Il y a une méconnaissance du mode de transmission de la dengue, 12,8% des enquêtés déclaraient que la dengue est une pathologie contagieuse tandis que 84% affirmaient ne pas savoir s'il existe un risque de contagion.

Dans la pratique quotidienne, la dengue ne fait pas partie des diagnostics de présomption devant des cas de fièvre dont les Tests de Diagnostic Rapide (TDR) de paludisme et sérologie de Widal et Félix sont négatifs. L'endémicité de la dengue et la situation géographique de la Côte d'Ivoire en zone tropicale doit interpeller les décideurs de la santé sur la possibilité de circulation du virus de la dengue d'où la nécessité de la formation des médecins premier acteur dans le diagnostic et la prise en charge des cas. Le développement d'un test de diagnostic rapide, sensible, spécifique et moins cher est un besoin urgent. Un certain nombre de kits sont disponibles dans le commerce dans les pays développés pour le diagnostic de l'infection par le virus de la dengue, mais ils nécessitent des contrôles de qualité stricts<sup>8</sup>.

La dengue fait l'objet d'une déclaration obligatoire. Cette déclaration a pour objectif de : connaître les cas importés, de les surveiller et de mettre en place les mesures visant à prévenir la transmission de la maladie autour de ces cas, s'il existe un risque vectoriel ; permettre par l'alerte de détecter rapidement les cas autochtones de façon à orienter les mesures de lutte anti vectorielle dans une zone donnée<sup>9</sup>.

### CONCLUSION

Un besoin de formation des médecins et une politique de prévention efficace peut permettre la lutte contre cette maladie réémergente qu'est la dengue. Les médecins dans notre étude sont peu conscients du risque de survenue de la dengue en Côte

d'Ivoire et le manque de connaissance font que la dengue ne fait pas partie de leur pratique quotidienne. La surveillance et l'étude de cette pathologie doivent constituer des priorités.